

Manche

# éducation. Après les comptages réalisés lundi, l'inspection académique a rendu son verdict

## Vingt classes ouvertes ou sauvées dans la Manche

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mercredi 5 septembre 2018

464 mots | -



*Une vingtaine de classes ont pu être ouvertes ou sauvées hier, mais trois classes ont été définitivement fermées dans le département.*

**HIER** en début d'après-midi, Nathalie Vilacèque, la nouvelle DaseN de la Manche, et ses équipes ont dévoilé la nouvelle carte scolaire dans le département. Une annonce qui était particulièrement attendue par une quinzaine d'écoles du territoire afin de connaître leur sort.

Dans la globalité, le bilan est positif puisque six classes ont pu être maintenues, trois ont été ouvertes définitivement et une dizaine va faire l'objet d'un maintien provisoire.

En revanche, trois établissements voient une de leurs classes définitivement fermer ses portes. Il s'agit de Cerisy-la-Forêt, Gratot et Virandeville.

Pour cette dernière, on était très loin du compte ce lundi. « Pour un seuil de fermeture à 75, on a compté 67 élèves. Il en manque donc 8. Mais on ne s'est pas uniquement basé sur les effectifs de l'école. Nous avons aussi pris en compte, par exemple, les perspectives d'arrivées sur le territoire. Mais les prévisions ne nous permettaient pas de maintenir une classe », précise la DaseN.

Pour autant, cette dernière apprécie le climat dans lequel s'est effectuée la rentrée. « C'est une rentrée sereine. Car j'ai pu bénéficier du travail fait par le passé, et notamment par mon prédécesseur, Jean Lhuissier. En termes d'effectifs, nous sommes en moyenne à 23 élèves par classe dans les écoles et 24 dans les collèges. C'est en deçà de la moyenne nationale », explique-t-elle.

Elle en a également profité pour rappeler les points sur lesquels elle comptait insister dans les

mois qui suivent cette rentrée. Elle a notamment évoqué le dispositif « Devoirs faits », appliqué actuellement dans les collèges.

Une méthode contestée

« L'objectif est de consacrer 4 heures par semaine à ce dispositif. Actuellement, nous sommes à 2 heures. On voudrait aussi le démocratiser sur le premier degré. » Ainsi, l'école de Montebourg s'est portée volontaire pour expérimenter la méthode.

De leur côté, les syndicats se félicitent des ouvertures de classes, mais dénoncent les conditions dans lesquelles elles se font. « Sur les dix écoles qui étaient en fermeture conditionnelle à la rentrée, sept ont été finalement levées. On ne peut que s'élever contre cette pratique qui met les parents, les enseignants et les élus dans l'inquiétude pendant tout l'été et ne permet pas de préparer la rentrée avec la sérénité nécessaire. »

Ils soulignent également que « la plupart des ouvertures de classes annoncées le sont à titre provisoire, plaçant à nouveau ces écoles dans des situations difficiles pour l'an prochain. »

Pour l'heure, en tout cas, chaque établissement sait à quoi s'en tenir pour l'année scolaire à venir.

Thibault HOULETTE